

# Épreuve anticipée de français

Session 2019

Série ES - S

## Éléments de correction

### Question sur le corpus

*Quels sentiments les textes du corpus associent-ils à l'expérience de l'exil ?*

#### I. Enjeux de la question :

**Pistes de réponse (dont on ne cherchera pas un traitement exhaustif ni exclusif dans les copies : elles sont à destination du correcteur) :**

- Dans les trois premiers textes apparaissent des sentiments douloureux. La souffrance et la tristesse sont manifestes : « triste querelle » (Du Bellay), « en gémissant » (Marceline Desbordes-Valmore), « Hélas ! » (Hugo). En revanche, Gaël Faye n'évoque pas sa propre souffrance d'exilé : il éprouve plutôt un sentiment de culpabilité envers le pays qu'il a laissé derrière lui.
- Domine dans le poème « Petit Pays » le sentiment de nostalgie : « Ça fait longtemps les jardins de bougainvilliers ». On retrouve le sentiment de nostalgie dans le poème de Marceline Desbordes-Valmore, dans les trois premières strophes, ainsi que dans le sonnet de Du Bellay, qui associe le pays natal à la mère nourricière (v.2)
- La nostalgie se teinte de regret dans le texte de Gaël Faye : « J'aimerais recommencer depuis le début ». Le sentiment de regret apparaît aussi dans l'irréel du présent des propos de l'exilé dans le texte d'Hugo : « Si je pouvais voir ».
- On peut aussi évoquer le sentiment de solitude et d'abandon de l'exilé : « Nul, sinon Echo, ne répond à ma voix » (Du Bellay) ; « La plainte de l'écho m'a révélé ta peine » (Marceline Desbordes-Valmore) ; « Oh ! vers l'étoile solitaire » (Hugo)
- Cependant, dans les poèmes de Marceline Desbordes-Valmore, Hugo et Gaël Faye, l'espoir n'est pas absent : la poétesse rassure l'exilé en lui promettant le retour (v.18) ; Hugo refuse la fatalité de l'exil, en défiant le sort (dernière strophe) ; l'écriture de Gaël Faye se nourrit de l'expérience de l'exil, qui devient féconde : « Je suis semence d'exil ».

#### II. Consignes de correction :

**On attend pour considérer la réponse comme satisfaisante et méritant tout ou majeure partie des points :**

- une réponse à la question étayée par des éléments précis et pertinents des textes,
- l'organisation de la réponse dans une démarche comparative des différents textes,
- l'exploitation de l'ensemble des textes du corpus,
- un propos organisé de façon claire (introduction formalisée et présentation des textes ne sont pas exigées).

### **On pénalise dans les copies :**

- des contresens ou de graves confusions,
- le fait que l'ensemble des textes ne soit pas traité,
- un niveau de langue inapproprié et/ou une syntaxe déficiente ;

et, dans une moindre mesure :

- le traitement successif et sans confrontation des textes du corpus.

## **Commentaire**

### *Commentaire du texte de Marceline Desbordes-Valmore (Texte B)*

#### **I. Enjeux du sujet**

Il est important que soit compris le dispositif énonciatif : Marceline Desbordes-Valmore met en scène la souffrance de l'exilé loin de son pays natal pour dire la souffrance superlative de sa vie qu'elle décrit comme un exil symbolique. En cela, l'analyse du dernier vers est essentielle.

#### **Pistes d'analyse (dont on ne cherchera pas un traitement exhaustif ni exclusif dans les copies : elles sont à destination du correcteur) :**

- les deux voix : l'exilé ; la poétesse
- les deux exils : loin du pays natal ; sur terre
- l'évocation de la souffrance
- l'évocation de la nature : tension entre absence et présence, beauté et douleur

#### **II. Consignes de correction**

#### **On attend pour considérer la réponse comme satisfaisante et méritant tout ou majeure partie des points :**

- Un commentaire organisé autour d'un projet de lecture cohérent,
- Une introduction présentant le texte et annonçant le plan de commentaire problématisé
- L'analyse pertinente d'exemples précis,
- Une conclusion mettant en lumière les idées essentielles dégagées par l'analyse.

On accorde des points dans tous les cas aux copies qui parviennent à :

- dégager la dimension élégiaque du poète ; toutefois, on ne pénalisera pas les copies dans lesquelles les termes « lyrisme » ou « élégie » seraient absents si l'analyse est pertinente,
- analyser les deux voix et les deux exils.

#### **On pénalise dans les copies :**

- Les contresens manifestes.
- La juxtaposition de remarques.
- L'absence d'analyses effectives.
- Les devoirs non rédigés et/ou avec plan apparent.
- Un niveau de langue inapproprié, une syntaxe déficiente.

### III. Exemple de plan

Problématique possible :

En quoi ce poème constitue-t-il une méditation romantique sur l'exil ?

#### I) la méditation sur l'exil terrestre

##### 1) les deux voix du poème

- discours direct de l'exilé v. 1-12 / réponse de la poétesse v. 13-20 ; changement dans l'énonciation je/tu
- mise en parallèle des deux voix : suggéré par « écho » v. 14 ; parallélisme de construction v. 15-16 ; verbe « joindre » v. 16 ; reprise de la structure adversative des strophes 1 et 2 dans la dernière strophe

##### 2) les deux exils

- glissement de l'exil du pays à l'exil sur terre : « mon exil est le monde » comme clé de lecture du poème au dernier vers et silence marqué par les points de suspension
- méditation pessimiste qui oppose le bonheur futur de l'exilé et l'absence d'espoir de la poétesse : dernière strophe structurée autour du même mot « espoir » mais pris dans deux sens différents (périphrase pour la mort v. 20)
- relayé par des séries d'antithèses : « sort » qui évoque la vie / rime avec « mort » v. 13 et 16 ; « tu reverras un jour » v. 18 / « douleur éternelle » de la poétesse v. 19 ; « sol » v. 18 / « cieux » v. 20

#### II) L'expression poétique de la douleur

##### 1) L'expression de la souffrance

- le choix d'un rythme inégal : octosyllabe / alexandrin ; effet de dissonance et de déchirement
- champ lexical de la souffrance : « pleurs » v. 4, « soupirs » v. 8, « en gémissant » v. 11, « douleur » v. 12, « triste » v. 13, « peine » v. 14, « blessé » v. 16, « douleur » v. 19
- nombreuses phrases exclamatives qui renforcent la tonalité élégiaque

##### 2) le motif de l'enfermement

- comparaison avec l'oiseau captif v. 15-16 + effet d'anaphore
- « tu chantes dans ta chaîne » allitération en [ch] qui fait entendre la chaîne
- choix des rimes embrassées en lien avec cette thématique de l'enfermement ?

#### III) La nature pour exprimer le sentiment de l'exil

##### 1) le détournement du cadre bucolique

- éléments traditionnels du *locus amoenus* : énumération v. 2 et 10 ; « zéphirs » v. 5 et 7 ; « bergères » v. 6
- mais détournés pour exprimer la souffrance : jeux des rimes « fleurs » / « pleurs » strophe 1, « zéphirs » / soupirs » strophe 2, « cœur » / « douleur » strophe 3
- beauté supérieure de la nature du pays natal : comparatifs v. 3 et 8

##### 2) la tension entre nature présente et absente

- souffrance de l'exilé exprimée à travers le regret du pays natal et l'opposition entre nature présente / absente
- structures adversatives des strophes 1 et 2 autour de « mais »

– jeu sur les déictiques : « voilà » v. 1, « ces » v. 5, « ces » et « cette » v. 10 / indéfinis v. 3, v 8 et 11 pour la nature regrettée

## **Dissertation**

*La poésie a-t-elle le pouvoir d'apporter une consolation aux malheurs des hommes ?*

### **I. Enjeux du sujet**

Le sujet appelle clairement un traitement dialectique. Il est toutefois possible d'accepter une réponse organisée de manière thématique si elle s'appuie sur des analyses et des exemples pertinents.

Dans la perspective de l'objet d'étude « Poésie et quête du sens, du Moyen Age à nos jours », ce sujet invite à réfléchir aux effets et à la fonction de la poésie, aussi bien du point de vue du poète que pour les lecteurs.

La notion de consolation des malheurs suppose que seront en priorité convoqués des exemples de poèmes s'inscrivant dans le registre élégiaque.

Les spécificités de l'écriture poétique, et de l'écriture poétique lyrique en particulier, pourront faire l'objet d'une analyse : on pourra ainsi étudier les ressources dont dispose la poésie pour consoler le poète et le lecteur.

### **II. Consignes de correction**

**On attend pour considérer la réponse comme satisfaisante et méritant tout ou majeure partie des points :**

- une introduction présentant le sujet, annonçant une problématique et le plan qui en découle,
- un développement structuré, argumenté et illustré d'exemples précis tirés du corpus et des connaissances personnelles,
- une conclusion mettant en lumière les idées essentielles dégagées par la réflexion.

On accueillera favorablement les copies qui dégagent une problématique pertinente à partir de la question posée (il peut être accepté d'utiliser la question posée comme problématique.)

**On accorde des points dans tous les cas aux copies qui parviennent à :**

- saisir l'enjeu du sujet,
- développer une réflexion autour d'une problématique pertinente,
- illustrer la pensée d'exemples pertinents.

**On pénalise :**

- la juxtaposition de remarques ne permettant pas de répondre à la question,
- l'absence d'arguments et d'exemples littéraires précis,
- les devoirs non rédigés et/ou avec plan apparent,
- un niveau de langue inapproprié et/ou une syntaxe déficiente.

### III. Exemple de plan :

Problématique possible : L'expression poétique du malheur a-t-elle pour but de le consoler ?

#### I / La poésie peut apporter une consolation à la souffrance en allégeant le malheur.

##### A / La poésie comme exutoire

- « Un poète est un rossignol, qui assis dans l'obscurité, chante pour égayer de doux sons sa solitude. » Shelley -> poésie permet de se libérer et d'apporter la lumière dans la souffrance.
- Musicalité et beauté intrinsèques de la poésie permettent de raconter souffrance quotidienne en y ajoutant de la beauté (ex du « Spleen » de Laforgue qui parle de l'ennui en le rendant poétique.)
- La poésie serait comme une confession permettant à la fois de témoigner de sa souffrance et de se sentir mieux grâce à la beauté de l'écriture poétique.

##### B / La poésie comme temps de deuil

Témoignage-confession, la poésie peut aussi permettre de faire le deuil d'une expérience douloureuse.

- Le plus évident est le deuil véritable : exemple célèbre de « Demain, dès l'aube » de Hugo. Poésie ici illustre une histoire personnelle et un besoin d'écriture pour l'auteur : elle semble permettre de célébrer la personne perdue tout en créant un texte à la beauté universelle.
- Poésie élégiaque est l'expression de la perte. Du Bellay avec *Les Regrets* : célébration du pays perdu par la poésie nostalgique. L'élégie moderne « La Colombe poignardée et le jet d'eau » d'Apollinaire montre même une lueur d'espoir avec le dessin de la colombe, comme un symbole d'apaisement dessiné par la poésie.

#### II / La poésie se nourrit du malheur du poète.

Le malheur devient souvent matière poétique, sans que le poète assigne nécessairement à la poésie une vertu consolatrice.

##### A / Poésie comme représentation symbolique du mal-être

- Exemple marquant de la poésie de Baudelaire : si la souffrance est clairement source d'inspiration, elle ne semble aucunement résolue par l'écriture. « Spleen » se ferme sur le contre-rejet marquant « L'Espoir, / vaincu, pleure, et l'Angoisse, atroce, despotique / Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. » Images d'enterrement illustrent les pensées morbides du poète.

##### B / Poésie comme malédiction

- La conception romantique du poète maudit ne montre pas le talent comme le pouvoir d'alléger la souffrance par l'écriture, mais au contraire comme le pouvoir de transformer la souffrance en écriture, ce qui n'entend pas de consolation. Célèbre métaphore du pélican dans « La Nuit de Mai » de Musset : poète a l'obligation de souffrir et a le devoir d'écrire « avec son sang » car « les plus désespérés sont les chants les plus beaux ».
- Baudelaire reprend cela dans « L'albatros » : le poète n'est plus pélican mais albatros, gracieux dans son art mais risible et moqué dans sa société. « Ses ailes de géant l'empêchent de voler » : le génie créateur est même vu comme un handicap, comme l'origine de la souffrance.

### III / Les pouvoirs de la poésie face aux malheurs des Hommes.

Qu'elle la console ou s'en inspire, la poésie est bien liée aux malheurs de l'Homme. C'est peut-être là qu'on peut trouver un « pouvoir » à la poésie : celui de révéler le mal et de le dépasser.

#### A / La poésie a le pouvoir de dépasser le malheur

- Dans « Le Pont Mirabeau », Apollinaire semble prendre conscience du cycle du temps et du caractère éphémère de l'amour au cœur même de sa poésie. L'écriture permet un retour sur les émotions du poète et une réflexion sur lui-même et le caractère subjectif de son sort.
- Dans « Le Lac », Lamartine se rend également compte de la faiblesse humaine face au Temps et à la Nature : sa prière finale, demandant l'immortalisation de l'amour par les éléments naturels, peut également être interprétée comme une célébration de l'art poétique, qui permet une célébration de l'amour perdu tout en le rendant ainsi immortel par l'écriture.
- Ce pouvoir poétique est également valorisé de façon ironique dans le sonnet « Quand vous serez bien vieille » : Ronsard, ayant subi le dédain d'Hélène, se venge d'elle en mettant en avant son talent poétique, la souffrance l'inspire donc dans son talent mais la poésie semble le grandir assez pour le montrer supérieur à elle dans l'Histoire littéraire.

#### B / L'Humanité en souffrance dans la poésie engagée

Plus que la souffrance de l'auteur ou du lecteur, c'est peut-être les malheurs de l'Homme en général que la poésie peut révéler. Il est alors davantage question de dénonciation ou de correction que de consolation.

- Poésie engagée amène à réfléchir sur les malheurs ressentis par tous. Exemple d'Agrippa d'Aubigné dans *Les Tragiques* : guerres de religion sont représentées comme un déchirement pour le poète, et pour toute la France personnifiée. La poésie ne console pas mais met en avant la cause de la souffrance ressentie par tous.
- Par le pathétique, la poésie peut émouvoir sans consoler : ce serait alors au lecteur de s'investir pour changer les choses. C'est le cas dans « A tous les enfants » de Boris Vian, poème pacifiste invitant le lecteur à réfléchir sur le bienfondé des guerres, ou de « Melancholia » de Hugo remettant en question le travail des enfants. Ce serait alors aux lecteurs de consoler le poète en changeant la société.

## Invention

*Dans votre journal intime, vous évoquez avec joie votre prochain séjour en un lieu qui vous est cher et dont vous avez été longtemps éloigné.*

*Vous insisterez sur le rapport que vous entretenez avec ce lieu singulier.*

### Enjeux du sujet :

On attend pour considérer la réponse comme satisfaisante et méritant tout ou majeure partie des points :

- Un texte qui adopte l'énonciation propre au journal intime (première personne, écriture pour soi, ancrage dans le présent avec une projection dans le futur),
- Des éléments descriptifs qui permettent de caractériser le lieu choisi et d'explicitier le lien affectif entretenu avec le lieu (le recours aux sensations visuelles, olfactives, auditives, est à valoriser),

- L'expression des sentiments et l'expressivité de l'écriture (joie du retour et tristesse d'avoir été exilé de ce lieu),
- L'évocation de souvenirs en lien avec le lieu choisi.
- Une expression correcte : bien qu'il s'agisse d'un extrait de journal intime, la langue doit s'inscrire dans le cadre des attentes scolaires. On valorisera particulièrement les copies qui témoigneront d'un travail attentif sur la langue, voire d'une certaine recherche poétique.